

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-menaces-de-l-Occident-contre-les-pays-africains>

Les menaces de l'Occident contre les pays africains

- Empire et Résistance - Afrique et Monde Arabo-Musulman -

Date de mise en ligne : samedi 13 août 2022

Description :

Les menaces de l'Occident contre les pays africains concernant le pétrole russe pourraient déclencher de nouvelles sanctions contre Moscou. L'Occident s'est mis dans ce pétrin en étant complètement déconnecté de la réalité et en se faisant des illusions sur sa soi-disant hégémonie... Martin Jay

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'Occident s'est mis dans ce pétrin en étant complètement déconnecté de la réalité et en se faisant des illusions sur sa soi-disant hégémonie.

L'émergence de la Russie, de la Chine et de l'Inde en tant que nouvelles puissances enhardies dans le contexte de la guerre en Ukraine devient chaque jour plus évidente. L'Occident a vraiment détruit son dernier élément de crédibilité en tant que véritable puissance dans un monde unipolaire, qui, en réalité, est maintenant multipolaire avec l'Est qui gagne et gagne encore.

La Russie continue d'acquérir plus de force et d'influence, apparemment sans effort, en raison de l'erreur colossale des sanctions de l'OTAN et de l'UE qui continuent de punir les citoyens de ces pays bien plus que n'importe quel citoyen russe - la dernière nouvelle en date est que l'Espagne interdit l'utilisation de la climatisation dans les régions du pays qui connaissent une vague de chaleur !

Et la Russie se comporte de plus en plus comme une superpuissance sur la scène mondiale. Nous ne devrions donc pas être surpris, par exemple, qu'à peine quelques semaines après le retrait des troupes françaises du Mali, une ancienne colonie de la France, la Russie arrive avec des avions qu'elle offre au régime. C'est ce que font les superpuissances pour respecter leur part du marché. Soutien à la sécurité.

Pourtant, plus l'Occident se plaint et plus Poutine gagne en influence auprès du Sud - qui a clairement déclaré qu'il ne voulait pas participer à la guerre en Ukraine - plus il apparaît comme le perdant. Comment interpréter autrement la menace d'un envoyé américain qui a récemment mis en garde les pays africains contre l'achat de pétrole à la Russie, ce qui, selon eux, entraînerait des mesures punitives.

Il s'agit là d'un exemple clair de la façon dont l'Occident s'est mis dans ce pétrin : il est complètement déconnecté de la réalité et se fait des illusions quant à sa soi-disant hégémonie. Les États-Unis ont-ils vraiment le droit - même légal - d'imposer des sanctions secondaires aux pays africains ? Et ne se rendent-ils pas compte que même si ces pays s'y plient, ce ne sera que pour la forme. En d'autres termes, ils trouveront toujours un moyen subreptice d'acheter le pétrole via des tiers. Si l'administration Biden n'a pas pu maintenir les sanctions secondaires que Trump a imposées à la Corée du Sud, à l'Inde, à la Chine, au Japon et à la Turquie, qui achetaient du pétrole à l'Iran, comment pense-t-elle pouvoir les appliquer aux pays pauvres du Sud, sans les perdre complètement comme partenaires ?

Bien sûr, c'est déjà le cas avec l'exemple du Mali, en Afrique. Et si la menace de sanctions secondaires est mise à exécution, nous pouvons être certains que d'autres pays de la région - notamment les anciennes colonies françaises - voudront se tourner vers la Russie en tant que superpuissance capable de les aider en matière de développement et de durabilité, ainsi que de sécurité. L'Amérique a fait une énorme erreur dans cette menace et ce n'est qu'une question de temps avant que le Burkina Faso, le Bénin, le Niger, le Tchad et d'autres ne suivent le Mali.

Tout récemment, nous avons assisté à l'ouverture du port d'Odessa, que l'Occident ne reconnaît pas comme une initiative de Poutine, après que de nombreux dirigeants d'Afrique et du Moyen-Orient lui ont demandé de permettre aux navires de partir chargés de blé - une denrée qui, dans beaucoup de ces pays, fait partie d'un programme social visant à fournir du pain subventionné aux pauvres. S'il était supprimé, le manque de pain bon marché pourrait être à l'origine d'insurrections, de la croissance de groupes terroristes et de nouveaux flux d'immigration vers l'Europe, et Zelensky aurait sans doute voulu que cela se produise pour braquer davantage les projecteurs des médias sur la guerre, dont l'Occident se lasse à tous les niveaux. Poutine a décidé de ne pas lui donner l'as qu'il voulait et a permis au port de fonctionner et c'est la Russie qui récoltera ce qu'elle a semé avec les pays qui reçoivent le blé.

Mais la question que Moscou se pose maintenant est la suivante : quel blé recevra-t-il ? Celui de l'Ukraine ou celui de la Russie ? La géopolitique joue-t-elle un rôle dans le choix du pays d'origine du blé ou est-ce à l'Occident de le déterminer par le biais des menaces mentionnées plus haut ? Si l'Occident voulait vraiment nourrir les pauvres de ces pays, il n'imposerait pas de sanctions contre le blé qui se trouve dans les sept autres ports de la mer Noire contrôlés par la Russie. Techniquement parlant, elle ne l'a pas fait. Mais ce qui importe et ce que tout le monde va chercher à savoir, c'est si la Russie garde ses anciens clients ou si certains sautent mystérieusement le pas et deviennent de nouveaux clients de l'Ukraine. Si cela devait se produire, la Russie serait en droit de s'y opposer et même de menacer de retirer son offre de laisser le port d'Odessa fonctionner. Les pays du Sud ne sont utilisés que comme des pions dans le grand jeu, mais il convient de noter que l'Occident aurait été heureux que des famines se produisent, juste pour poursuivre sa guerre avec la Russie. Il semble qu'il y ait à peine un grain de vérité dans tout ce que les médias occidentaux rapportent. Pas même sur les céréales elles-mêmes.

Martin Jay* pour [Strategic Culture Fodation](#)

[Strategic Culture Fodation](#), le 12 août 2022

Original : « [West's Threats to African Countries Over Russian Oil Might Spark New Sanctions Against Moscow](#) », August 12, 2022

Martin Jay* est un journaliste britannique primé basé au Maroc où il est correspondant pour The Daily Mail (Royaume-Uni) qui y avait précédemment rendu compte du printemps arabe pour CNN, ainsi que pour Euronews. De 2012 à 2019, il était basé à Beyrouth où il a travaillé pour un certain nombre de titres de médias internationaux, notamment BBC, Al Jazeera, RT, DW, ainsi que des reportages indépendants pour le Daily Mail britannique, le Sunday Times et TRT World. Sa carrière l'a amené à travailler dans près de 50 pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe pour une multitude de grands titres médiatiques. Il a vécu et travaillé au Maroc, en Belgique, au Kenya et au Liban.

Traduit de l'anglais par et pour : [El Correo](#)

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 13 août 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org